

Attention, le diagnostic doit être fait par une équipe pluridisciplinaire de médecins.

DÉFINITION

LA DYSPHASIE SE DÉFINIT COMME UN TROUBLE SÉVÈRE ET DURABLE DE L'ACQUISITION DU LANGAGE ORAL ET DE LA PAROLE.

Comment la repérer?

Évaluation diagnostique en début d'année.

Dossier de l'élève à consulter dans l'établissement.

Dossier du GEVASCO, dans le cas d'un handicap reconnu par la MDPH qui délivre le PPS de l'élève.

La dysphasie peut être :

- > la **dysphasie de réception** touche la compréhension de l'élève, déficit de la mémoire de travail.
- > la **dysphasie d'expression**, l'élève a du mal à s'exprimer.
- > La **dysphasie phonologique**, l'élève éprouve des difficultés à articuler les mots.
- > La **dysphasie syntaxique**, l'élève construit mal ses phrases.

Attention, elles peuvent être liées entre elles.

Des troubles peuvent y être associés :

- > Une mauvaise reconnaissance des mots avec des *troubles perceptifs*.
- > Une mauvaise mémoire de travail qui gêne l'élève dans la compréhension d'une consigne orale.
- > Une mauvaise mémoire à long terme qui ne permet pas à l'élève de récupérer des informations qu'il a pu stocker. Cela engendre un manque de mots.
- > Une mauvaise mémoire auditive.
- > Une mauvaise organisation du regard.

> La dysphasie

LES MÉDIATIONS ET LES ÉTAYAGES > *par l'enseignant*

Instaurer un climat de confiance.

Adapter sa pédagogie à ses besoins et à ses capacités.

Enrôler l'élève, l'accompagner et le maintenir dans la tâche. Réaliser un renforcement positif sur l'estime de soi.

Reformulation des consignes orales et formulation écrite afin que l'élève puisse avoir une trace. Les consignes doivent être claires avec des phrases courtes et lentes. Elles peuvent être accompagnées de pictogrammes ou d'images. Enfin, il est aussi possible de donner les consignes en LSF (langue des signes française) ou LPC (langue parlée complétée) pour accompagner la compréhension de l'élève.

Étayage de la/les procédures.

Favoriser le travail de la mémoire visuelle ou kinesthésique.

Le faire manipuler et ne pas hésiter à lui permettre d'expliquer sa démarche pour l'encourager à communiquer (attention, ne pas évaluer la syntaxe des phrases qui seront mal construites) et l'entraîner à parler.

Fournir un résumé avec les tâches essentielles surlignées et un répertoire (des mots avec une définition). Lui permettre de résumer lui-même en utilisant des cartes mentales. Ces élèves ont généralement une mémoire visuelle ou kinesthésique.

Ne pas hésiter à utiliser l'entretien d'explicitation afin d'aider l'élève à se remémorer sa démarche pour pouvoir l'écrire et lui permettre de l'utiliser comme appui.

Éviter au maximum l'implicite et les expressions au sens figuré (il ne peut pas les comprendre). Il faut être EXPLICITE pour éviter l'incompréhension de l'élève.

Le questionner sur « le comment » et non le pourquoi.

ESS

PPS
si MDPH

PAP

PPRE

Aides
apportées

> La dysphasie

ÉVALUATION

Supprimer les tâches superflues sans relation avec l'objectif.

Tenir compte de la fatigabilité de l'élève et lui laisser plus de temps pour la réalisation de la tâche. Une progression et une tâche individualisée & différenciée permettent à cet élève d'être en réussite.

La notation et les critères d'évaluation doivent être adaptés. Il est plus judicieux de réaliser une **évaluation par compétences ce qui demande une progression individualisée & différenciée.**

LES MÉDIATIONS > *par l'environnement*

Aménager et organiser la salle de travail en différents types d'espaces et de zones de travail. Des outils d'aide visuelle comme un affichage des rappels (fiche d'aide) et du temps (ex. Timer) peuvent favoriser l'apprentissage. Ils permettent aussi à l'élève de travailler en autonomie.

L'affichage en classe de traces visuelles, de pictogrammes et de « pense-bêtes » permet le « souvenir ».

L'affichage des notions dans la salle est essentiel. Cet affichage doit être placé judicieusement et avoir un espace dédié. Il doit être régulièrement changé suivant la progression de l'année afin d'être un soutien pour les élèves en difficultés ou pas.

Travailler sur le souvenir émotionnel permet à l'élève de se remémorer la situation pour favoriser son apprentissage.

Limiter le bruit ambiant qui peut le perturber.

L'appui d'un camarade « tuteur » peut lui donner un soutien pour la reformulation des consignes ou une explication. L'objectif du camarade « tuteur » n'est pas de faire le travail de l'élève, mais d'être une médiation dans ses apprentissages.

Lui fournir un résumé avec les mots de vocabulaire compris, surligner l'essentiel avec lui et réaliser un lexique de vocabulaire (répertoire). Lui permettre aussi de planifier les tâches grâce à une fiche travaux.

Le classement des documents personnels : pochette, mots de vocabulaire, fiches d'aide, travaux en cours doivent être accessibles pour lui donner l'autonomie de gérer sa progression.

L'aide d'un(e) AESH peut être envisagée. L'AESH peut aider l'élève à reformuler les consignes ou lui replanifier les différentes tâches à effectuer. Ce soutien personnel est efficace s'il y a un véritable travail d'équipe entre l'enseignant et l'AESH.